



# Buc Tiers-Monde

Buc Tiers-Monde : 5 avenue Lulli 78530 BUC

Spécial  
L'eau dans tous ses états

Depuis le mois de mars, à la suite de l'assemblée générale, une équipe renouvelée a repris le flambeau. Ainsi depuis plus de trente ans, des hommes et des femmes poursuivent les mêmes objectifs, portent les mêmes valeurs de solidarité, d'engagement aux côtés de partenaires ici, au Burkina Faso, au Mali.

Le bulletin traditionnel de Buc Tiers-Monde évolue, nous avons choisi de lui donner de nouvelles couleurs, un nouvel aspect. Par ce bulletin nous souhaitons partager avec vous quelques éléments de réflexion sur la question de l'accès à l'eau propre pour tous. Un problème d'envergure mondiale, qui inquiète et mobilise le monde politique, associatif, la société civile, l'ONU. Au fil des décennies la prise de conscience grandit, les progrès se font jour, beaucoup reste à faire.

Au cours des dernières années, 190 États se sont prononcés officiellement en faveur du droit à l'eau. L'assemblée générale de l'ONU, après plus de quinze ans de débats sur la question, vient de reconnaître ce 28 juillet 2010, le droit à une eau potable salubre et propre comme un " **droit fondamental, essentiel au plein exercice du droit à la vie et de tous les droits de l'homme**". C'est une réelle avancée. Dans le même temps c'est bien le manque d'accès à l'eau et à l'assainissement qui sont responsables de la mort de 3 millions de personnes par an et de la mort d'un enfant toutes les trois secondes.

Face à ce constat, États et Organisations internationales sont amenés à apporter des soutiens financiers et technologiques aux pays en développement pour améliorer la situation et fournir à tous une eau de qualité propre ainsi que des installations sanitaires. La question de l'accès à l'eau nous concerne tous. La pauvreté ne s'arrête pas aux frontières pas plus que les épidémies, les pollutions, les phénomènes climatiques...

Nous vous invitons à participer aux expositions, animations et débats autour du thème :

## L'eau dans tous ses états !

du 15 au 21 novembre au Centre Culturel des Arcades de BUC .

*"Au commencement de toute humanité est l'eau. Au commencement de toute dignité, de toute santé, de toute éducation, de tout développement, dans l'ordre des priorités, rien ne précède l'accès à l'eau"*

Erik, Orsenna

*L'eau est un bien précieux et vital, comme un droit fondamental pour l'homme, nous en sommes tous responsables !*

*Quoi de plus facile que d'ouvrir un robinet, quoi de plus normal que d'utiliser l'eau à volonté dans notre quotidien et satisfaire nos besoins fondamentaux ?*

*L'eau est-elle à notre portée sans compter ? Pas si sûr et pas pour chacun de nous sur la planète ! Cette ressource naturelle si précieuse est inégalement répartie et exploitée. Elle est aujourd'hui, selon que l'on est au Nord ou au Sud, source de vie ou source de mort et source de conflits ! La santé des êtres humains est totalement liée à la quantité et à la qualité de l'eau !*

Chantal Rigal



# Nos actions : au Burkina Faso le chantier « jeunes » : juillet et août 2010

L'objectif premier de l'atelier humanitaire est la préparation de la mission d'été où chaque année, 8 à 10 jeunes, partent sur place au Burkina Faso, en milieu urbain et en milieu rural.

En amont, les animateurs bénévoles de BTM, en charge de cet atelier, font découvrir à ces jeunes les coutumes et culture burkinabé à travers reportages, films, discussions et témoignages de leur expérience de terrain, ce qui leur permet de promouvoir leur projet au sein du Lycée « Notre Dame de Grandchamp ».

En les laissant **maîtres** de leur projet, ces animateurs les aident également à monter des opérations en vue du financement de leur voyage et le groupe, y compris ceux qui ne partiront pas, s'y investissent pendant toute l'année. C'est là que commencent leurs actions de solidarité.

Les 8 jeunes ont séjourné à **Ouagadougou** presque deux semaines et ont pu découvrir la vie des 24 enfants du Centre des enfants des rues « Buc Espoir ».

Dans des élans de spontanéité, et dérogeant un peu au programme prévu, la priorité a été donnée aux travaux de réparation et d'entretien (électricité, plomberie, jardinage).

Ils ont apporté : leur propre savoir-faire dans la maîtrise de deux mots presque inconnus pour leurs compagnons burkinabé : « nettoyage et rangement », leur aide dans un soutien scolaire, et ont appris à « se frotter » à leur quotidien.



*Côme : « Nous avons aussi fait de l'alphabétisation. Je pense que c'est de cette alphabétisation dont les enfants ont le plus besoin. Je pense cela car le fait de lire et écrire, l'éducation de base, est essentiel à la vie de nos jours. En tout cas, ils sont tous très concentrés quand nous leur apprenions, ne serait ce que l'alphabet, qui en France est connu par tout le monde et c'est une évidence pour nous. Mais pas pour eux. »*

*Alice : « Ce chantier humanitaire nous a offert une première approche d'un pays magnifique et cependant dans le besoin, constituant ainsi, non pas un épisode fini de notre vie, mais un tremplin afin que nous puissions nous en servir comme d'un commencement à une vie d'engagement et d'implication humanitaire ».*

Ils ont pu voir différentes facettes culturelles :

- la visite du Musée de Manéga avec ses masques, les fétiches et aussi le musée de la mort dans lequel il fallait entrer à reculons et déchaussés.

- la rencontre avec **un sage** où « ils » ont tenté de saisir son mode de pensées, son état d'esprit face aux rapports humains entre femmes/hommes ...

... et les échanges riches et nombreux avec les animateurs, encadreurs du centre sur leur terrain de travail.



Forts de cette belle expérience unique, à la fois de terrain et humaine, les jeunes missionnaires sauront communiquer et transmettre tout leur enthousiasme et leur vécu à d'autres jeunes prêts à vivre cette belle aventure humaine. Ils seront présents lors de nos différentes manifestations pour y apporter leurs témoignages de terrain et refaire vivre leur aventure à ceux qui seront à leur écoute.

## Centre Buc Espoir à Ouagadougou



**Toujours à Ouaga, les jeunes ont visité un site des enfants des rues ...** « des bien jeunes enfants shootés à la colle, sales, dans un dénuement extrême ... joyeux pourtant de voir que quelqu'un s'intéresse à eux ... »

**Au centre « Buc Espoir »**, à l'occasion d'une causerie enrichissante ... « chaque enfant a témoigné de ce qu'il avait vécu, a expliqué le pourquoi de son arrivée dans la rue puis son choix de vivre au Centre.

Certains avaient un passé déjà trop lourd pour leurs jeunes épaules ... et de les voir avec un réel déterminisme et une volonté profonde de s'en sortir, d'aller à l'école, d'apprendre un métier ... ce que le Centre leur offre... **une grande émotion.**

## A Ziou : c'est la brousse

**A Ziou, en matinée**, la moitié du groupe était chargé d'assurer le **soutien scolaire** (orthographe, dictées, mathématiques) pour des classes de CM2 et 6<sup>ème</sup>, à plus de **80 élèves** avec le renfort d'étudiants de l'Université de Ouagadougou et d'instituteurs bénévoles.



Les autres participaient à la **construction du mur d'enceinte des écoles primaires, des collège et lycée du village.**

Pour les jeunes, ce fut apprendre à creuser des fondations, à poser des parpaings, sous la houlette des ouvriers du chantier qui leur faisaient partager leur quotidien sous une chaleur accablante !

**Les après-midi** étaient consacrés aux rencontres avec les autorités locales (maire, inspecteur du lycée, major du dispensaire, élève agricole).

Et là aussi ... « c'était enrichissant de connaître l'organisation de ce village directement de la bouche des dirigeants, tout semblait une bonne organisation et nous avons pu le constater avec étonnement ! ... un jour, nous avons attendu ¾ d'heure la pharmacienne pour soigner un enfant dont la main s'était infectée ... comment cela se passe en cas d'urgence ? ».

*« Capucine dit : « nous avons appris à être patients là-bas, on voit le temps différemment, puisqu'il y a le temps, on prend le temps et comme ils disent eux-mêmes « Y'a pas de problème ! » ... quand on est reparti vers la France, on sentait qu'on les laissait dans « leur pétrin » ... mais nous les avons laissés heureux comme nous les avons trouvés ... heureux malgré leur pauvreté ... qu'est-ce qu'être heureux ? N'est-ce que vivre aisément ? ... »*

# Nos actions : le parrainage à Ziou

## Parrainage au collège et au lycée de Ziou.

**644 élèves étaient inscrits au lycée au cours de l'année scolaire passée. 135 jeunes de la 6<sup>ème</sup> à la terminale ont bénéficié du soutien des parrains/marraines ainsi que 9 étudiants de l'Université de Ouagadougou .**

A Ziou, où plus de 55% de la population de jeunes a moins de 20 ans, on compte 15 écoles primaires.

En clôture du cycle élémentaire, de nombreux élèves obtiennent le Certificat d'Etudes qui leur ouvre les portes du collège.

Les ressources des parents étant très limitées, tous ces jeunes souhaitent bénéficier du parrainage. Mais après avoir passé le test organisé par la FEZ. (Fondation pour l'Education à Ziou, notre partenaire), sur les 150 candidats, seulement 10 seront retenus.

Beaucoup d'élèves resteront donc à la maison faute de moyens pour s'inscrire au collège qui est payant.

**Nous avons besoin de soutiens encore plus nombreux pour permettre à un plus grand nombre d'y accéder.**

L'année scolaire 2009/2010 a vu la discipline restaurée, ce qui s'est traduit par un taux de réussite général de 71%. En dehors des redoublants, sur 644 élèves le lycée a enregistré 27 abandons et a dû prononcer 52 exclusions pour résultats insuffisants.



Avec 41% d'admis, la réussite au BEPC a été au niveau de la moyenne nationale. Ce chiffre représente 54 admis, dont **15 filleuls**.

Quant au BAC avec 10 lauréats ( dont 5 **filleuls**) sur 15 candidats, on atteint deux fois la moyenne nationale.

## Ouverture d'une classe de seconde scientifique :

Le Proviseur a fait la demande pour l'ouverture cette classe dès la rentrée prochaine.

Après une rencontre avec les Parents d'élèves du lycée, le représentant local de la FEZ et le comité de gestion du lycée, il a été aussi demandé l'ouverture d'une troisième classe de 6e. Ces nouvelles classes nécessiteraient de nouvelles tables-bancs et la FEZ a été interpellée.

La FEZ est à nouveau sollicitée pour faire face aux frais de vacation d'un professeur de physique chimie au cas où l'Etat ne pourrait pas satisfaire la demande.

170 filleuls et d'autres élèves ont bénéficié de la cantine jusqu'en avril.

De l'avis de l'administration du lycée, c'est grâce à la FEZ qu'elle fonctionne .

## A propos des échanges épistolaires :

Traditionnellement il est entendu à Ziou que les élèves écrivent 3 à 4 fois par an à leur parrain marraine, au moment de l'envoi du bulletin scolaire .

Beaucoup ont du mal à tenir ce rythme pour des raisons diverses. D'une part, nous sommes dans un milieu d'agriculteurs analphabètes en grande majorité, où l'on ne s'écrit pas. Le courrier tel que nous le pratiquons ici n'existe pas : pas de poste, pas de distribution, seulement une boîte postale à Pô éloignée de 60 km ou à Ouagadougou située à 250 km.

D'autre part il faut aussi noter une grande timidité, la mauvaise maîtrise du français, la peur de décevoir, et aussi de temps en temps un manque de motivation ou d'envie.

Pour améliorer cette situation la FEZ va faire participer à l'Assemblée Générale les parents et surtout les élèves afin de mieux sensibiliser les uns et les autres à l'intérêt à ces échanges.



Sur place nos amis et partenaires Soumaïla Karfo, Président de la Fondation pour l'Education à Ziou et Eric Longo assurent la gestion du parrainage, le suivi des élèves, de la cantine, des dossiers de travaux, et l'aménagement du lycée.

Ils sont aussi au cœur des réflexions et des choix de projets à réaliser en partenariat avec Buc Tiers-Monde.



La deuxième phase de construction du mur d'enceinte du lycée s'achève à la grande satisfaction de tous. Deux années seront encore nécessaires pour clore le lycée sur les 4 côtés.

D'autres projets sont très attendus, tels la réalisation du plateau d'évolution sportive du lycée, la construction d'un centre de formation aux métiers de l'agriculture dans le cadre de la réalisation du barrage de Ziou.

Soumaïla Karfo



Le nouveau Proviseur du lycée en poste depuis le début de l'année, remercie la FEZ et BTM pour leur implication dans la vie du lycée, lequel fait la fierté de la région. La construction du mur d'enceinte va favoriser un environnement serein, sécurisé et favorable aux études. L'Etat prévoit la construction de quatre classes supplémentaires, l'ouverture d'une classe de 3eme supplémentaire et une seconde C.

# L'eau source de vie !

Sans eau, pas de vie...

**Chaque personne a besoin au minimum de 20 à 50 litres d'eau par jour pour boire, s'alimenter, se laver.**



« En moyenne, les femmes et les filles des pays en développement font 6 kilomètres à pied tous les jours pour aller chercher quelques 20 litres d'eau. Cela limite beaucoup le temps dont elles disposent pour d'autres tâches productives ou fréquenter l'école ». (Unicef)



## Agriculture, élevage, pêche au Mali.

Le Mali est avant tout un pays agricole : 80% de la population sont des petits paysans qui cultivent pour survivre. Cultures vivrières essentiellement (millet, riz, sorgho, maïs) ou à 20% pour l'exportation (arachide, coton, canne à sucre). Mais la production agricole est faible : manque de moyens, rendements faibles, irrégularités pluviométriques.

**Les besoins croissants en bois de combustion (cuisine) ont entraîné une déforestation à grande échelle aggravant ainsi la déforestation et ses conséquences sur le climat.**

L'élevage (10% du PIB) est l'activité principale des Peuls et des Touaregs avec leurs troupeaux transhumants. Mais les pâturages naturels se raréfient (sécheresse et surpâturage).

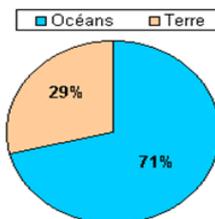
A la pêche traditionnelle par les Bozos dans le Delta Intérieur du Niger, s'ajoutent maintenant les pêcheries de barrage près des grandes villes. Le poisson est séché ou fumé sur place par des femmes. D'autres femmes assurent le transport et la commercialisation sur les marchés.

L'autosuffisance alimentaire du Mali n'est pas assurée. Mais 90% des terres arables ne sont pas encore cultivées et les techniques agricoles sont perfectibles.

## Comment fait-on pour boire, se laver, cuisiner lorsqu'on n'a pas d'accès à l'eau chez soi ?

L'eau potable est une eau répondant à des critères de qualité –ici fixés par la loi- et définis selon les besoins de la consommation humaine. Elle peut donc être consommée sans danger pour la santé. Il ne peut y avoir d'accès à l'eau durable sans assainissement.

**L'absence d'eau potable fait peser une grande menace sur les populations.**



Seulement la moitié de l'eau contenue dans les nappes souterraines est utilisable par l'homme. Soit 0,3 % de la quantité d'eau présente sur Terre. Les **2,8 % d'eau douce** se répartissent entre les glaciers et les **calottes polaires**, puis dans les **nappes souterraines**. Les cours d'eau et les lacs représentent une quantité insignifiante.

**Le volume d'eau présent sur notre planète est composé de:**  
97,2 % d'eau salée et 2,8 % d'eau douce.

Boire est un besoin primaire et vital. Dans nos pays industrialisés, il suffit d'ouvrir un robinet pour avoir de l'eau potable en quantité et qualité. Mais au Sahel, s'approvisionner en eau potable est une corvée quotidienne de bien des femmes.

L'inégalité dans l'accès à l'eau est flagrante d'un pays à l'autre : de **700 litres/jour/personne** aux **Etats-Unis** à **moins de 20 litres/jour/personne** dans certains pays, **Afrique subsaharienne, Haïti, Palestine...**

## Pluviométrie

Au Sahel, il n'y a que deux saisons : la saison (totalement) sèche de 7 à 8 mois et la saison humide (pendant notre été) de 4 à 5 mois, avec des pluies sous forme de grains violents et localisés. Les précipitations moyennes décroissent de 1 100 mm/an au sud à 600 mm/an au nord de la zone soudanienne, pour tomber à 200 mm/an à Tombouctou. **La pluviométrie est très irrégulière** d'une année à l'autre, du simple au double. Phénomène aggravant, depuis 30 ans, les **pluies moyennes diminuent régulièrement** : tout se passe comme si le Sahara avait gagné 200 km vers le sud.



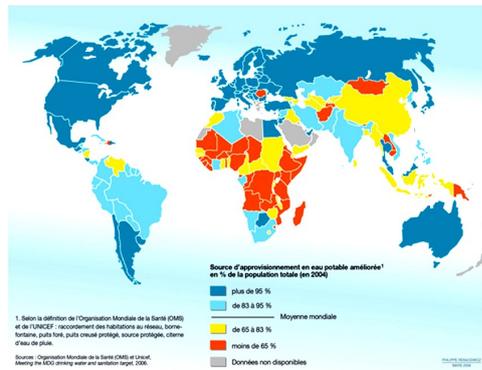
Traditionnellement, **l'agriculture** est l'activité économique la plus importante du **Burkina Faso** car elle fait vivre plus de 10 000 000 de burkinabè et occupe plus de 84,1% de la population active. A la différence des autres pays de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso se consacre essentiellement à la culture vivrière avec pour objectif d'arriver rapidement à une complète autosuffisance alimentaire de ses populations.

# L'eau source de mort : 80 % des maladies sont liées à l'eau.

L'eau insalubre tue 8 millions de personnes par an, soit 10 fois plus que les guerres !

1/2 milliard d'africains ne disposent pas de sanitaires !

1 enfant décède de suites de diarrhée toutes les 17 secondes !



Source d'approvisionnement en eau potable  
Moins de 65% de la population

L'eau rend malade, tue parfois, mais elle constitue l'un des premiers moyens de prévention et de guérison contre les maladies qu'elle véhicule et bien d'autres encore. Que ce soient simplement les gestes de se laver les mains, de faire bouillir l'eau et les aliments... L'eau est là. Nombre de médecines ont besoin d'eau, que ce soit parce que leurs matières premières sont issues de plantes aquatiques, parce que le procédé de fabrication nécessite de grandes quantités d'eau, ou parce que le mode d'ingestion des remèdes se fait grâce à l'eau.



Contaminée par des matières fécales, l'eau transmet diarrhées, choléra, typhoïde, polio, hépatite A. Les moustiques, dont les larves vivent dans l'eau, véhiculent paludisme et fièvre jaune. Sans parler des pollutions chimiques et industrielles.

Dans les pays en voie de développement, pour sauver des vies, rien ne serait plus efficace que de garantir l'accès à l'eau salubre, ce qui réduirait de 25% les décès liés aux diarrhées. Améliorer l'assainissement pourrait encore les réduire de 32% !

« Il ne peut y avoir d'eau d'une qualité acceptable sans assainissement adéquat. »

## L'eau saine, un droit humain ?

Le point de départ des actions visant à la reconnaissance du droit à l'eau en tant que droit de l'homme se trouve dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 selon laquelle : **“Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires”**

**Assainir**, c'est à la fois éloigner des habitations les eaux usées et les excréta, réduire leurs nuisances, puis les traiter avant de les restituer au milieu naturel.

Mettre en place des installations, assurer leur entretien et leur bon fonctionnement sont indispensables... mais pas suffisants.



**Assainir**, c'est améliorer les conditions d'hygiène, qui dépendent d'un ensemble de facteurs où les pratiques et les habitudes des habitants sont primordiales.

**Assainir**, c'est promouvoir des comportements adaptés comme le lavage des mains et l'entretien des ouvrages, préserver l'environnement et l'habitat, et ainsi favoriser le **développement économique**.



## Combien ça coûte ?

**120 à 240 €** : c'est le coût d'une **latrine familiale** (équipement et mesures de sensibilisation) en zone rurale au Sénégal, soit 8 à 16 € par bénéficiaire.

**100 à 275 €** : celui d'un **puisard** au Mali, soit 7 à 20 € par personne, auxquels il faut ajouter 1 € de coût d'entretien par mois.

**2 000 €** : c'est le montant d'un **équipement d'assainissement** autour d'un point d'eau (margelle de protection, évacuation des eaux usées, aménagement des abords, formation à l'hygiène de l'eau) en milieu rural.

**PROGRAMME DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITE  
DU LUNDI 15 AU DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2010**

Sous le haut patronage de l'Ambassade du Burkina Faso  
et avec le soutien de la ville de Buc

**« L'eau dans tous ses états ! »**

Toute la semaine,

**DES EXPOSITIONS...**

- \* **"Assainissement dans les pays en développement"** : *l'assainissement est une priorité cruciale pour préserver la santé publique, protéger les milieux naturels et contribuer au développement.*
- \* **"En vie d'oasis, découverte de mondes et modes de vie menacés"** : *la répartition des oasis dans le monde.*
- \* **"Assurer l'Assainissement pour tous"** : *Les chiffres sont têtus ! Plus de 2,5 milliards de personnes n'ont pas accès à un service de base. Plus que jamais, l'assainissement est "un enjeu mobilisateur".*
- \* **"Eau, enjeu du 21<sup>ème</sup> siècle", "L'eau, une ressource vitale"**

**Une exposition de dessins d'enfants :**

*Avec la participation des écoles élémentaires et du Centre de Loisirs de Buc.*

**Une exposition culturelle et artistique :**

*Les peintres et artistes de Buc et des environs exposent leur vision de "L'eau dans tous ses états".*

**Une Boutique Equitable :**

*Des objets artisanaux du Burkina Faso, des idées de cadeaux pour Noël*

**Et aussi des visites des élèves du collège, des écoles élémentaires**

*Information et sensibilisation*

**... ET DES ANIMATIONS ...**

- \* **Dimanche 14 novembre : 14h** Fillofoot Rencontre Inter Club de foot féminin, terrain d'honneur du stade André Dufranne.
- \* **Lundi 15 novembre : ouverture des expositions**
- \* **Mardi 16 novembre : 13h30** Tournoi de Bridge : inscription auprès de Françoise Fontaine **01 39 56 08 39 (10€)**
- \* **Mercredi 17 novembre : Journée des enfants**  
**10h à 11h30** : ateliers animés par le Centre de Loisirs  
**14h30 à 16h30** : spectacle pour tous les enfants par la Compagnie DIAXASSO Ensemble  
**19h30 à 20h** : spectacle réalisé par les enfants des associations, Clin d'Œil, Buc Danse, Méli Mélo et l'Ecole de Musique de Buc.
- \* **Jeudi 18 novembre : 20h30** débat autour du thème « L'eau dans tous ses états ! » avec :  
**Son Excellence l'Ambassadeur du Burkina Faso ou son représentant,**  
**Le Professeur Marc Gentilini, Président de l'Académie de l'eau, Président honoraire de la Croix Rouge Française**  
**et de l'Académie Nationale de Médecine**  
**Monsieur Touly de l'association France Liberté**
- \* **Samedi 20 novembre : 20h** Soirée festive, dîner spectacle africain, chanteurs maliens, danses avec les femmes du Konsiga, et « l'Arbre à palabres ».  
**Réservation : impérativement avant le mardi 10 novembre au 01 39 56 25 83**  
**(adulte : 20€, enfant moins de 12 ans : 10€)**
- \* **Dimanche 21 novembre :**  
**14h30** : projection du film : **Si le vent soulève les sables, un film de Marion Hänsel.** (pour les plus de 10 ans )  
*« D'un côté, le désert qui grignote la terre, la saison sèche qui n'en finit plus... »*  
**16h30** : un après-midi en musique pour tous, avec « Jazz manouche » autour du verre de l'amitié, pour clore la semaine.



## A Ziou : Tewuinné, association des veuves

**Réunion des Veuves :** Nous souhaitons rencontrer les veuves et mesurer les effets positifs du micro crédit et des activités de contre saison pratiquées durant la dernière saison sèche. Il ne fut pas possible de les réunir car toutes s'affairaient dans leur champ, les travaux champêtres important plus que les « palabres ». L'examen des comptes du micro crédit montre que les remboursements s'effectuent normalement. Odile, la Présidente, annonce que 19 nouvelles femmes attendent de bénéficier du micro crédit.



**Champ collectif :** Ce champ est à environ 10 kilomètres en brousse. Légèrement en pente, il ne devrait pas connaître les mésaventures du champ complètement inondé de 2008. Les arachides devraient bien donner car les pluies sont régulières et généreuses.

**Tewuinné au marché :** les emplacements sont de plus en plus rares et chers. Le dernier emplacement négocié est en contrebas du marché coté barrage. Le maire consulté dit que l'emplacement est bon et suggère aussi d'attendre le lotissement qui va faire l'objet d'attribution.



### Apiculture :

Nous avons rencontré le spécialiste pressenti par Soumaïla Karfo. Le devis avait été discuté avant les vacances avec la décision du CA de prendre en charge les formations mais aussi de faire participer les intéressés à l'investissement financier dans le matériel nécessaire.

La formation théorique a commencé du 3 au 6 août avec 4 ou 5 veuves.

Une ruche a été installée sur le site en espérant une colonisation d'ici novembre, période féconde pour l'essaimage. Dès le lendemain des abeilles avaient déjà pris possession de la ruche.

Une arrivée de bonne augure pour la suite du projet.

## Ici à Buc, avec les scolaires ...

### Collège Martin Luther King : un "Cross Solidaire" en juin

C'est dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale que Madame Mur, professeur de sport en classe de 5<sup>ème</sup>, a organisé avec ses collègues un "Cross Solidaire" au stade André Dufranne.

Cent soixante enfants joyeux et pleins d'entrain ont participé et voulu offrir pour 870 € de matériel de sport à leurs camarades de Ziou qui en sont totalement démunis.

**Bravo et grand merci**

### La semaine de la solidarité de novembre prochain.

Le thème choisi, « l'eau dans tous ses états » a fait l'objet d'un travail spécifique du conseil d'administration. Un document pédagogique a été rédigé, accompagné d'un montage diapos. Il a été donné dans les écoles, le collège et le lycée de Buc. Beaucoup se sont engagés à travailler sur le sujet et à venir visiter les expositions.

### Rentrée 2010

Dès le 2 septembre, Monsieur le Principal du Collège et l'équipe enseignante ont reçu des représentants de BTM. Après une brève présentation et des échanges fructueux, nombre de professeurs entendaient la possibilité d'échanges et de collaboration autour des thèmes développés par l'association : l'accès à l'eau, l'accès à l'assainissement, des échanges avec des classes de Ziou.



## A Ouagadougou, au Centre Buc Espoir

Chaque mois, Amandé, responsable du centre envoie, à Buc Tiers-Monde, un rapport exhaustif des activités des jeunes, des résultats scolaires, de l'état de santé, des difficultés rencontrées, des résultats scolaires et des ateliers professionnels.

Chaque trimestre un rapport financier est également fourni. Il permet à Buc Tiers-monde de suivre régulièrement les dépenses liées au fonctionnement du centre.

« L'ensemble des activités des ateliers du Centre se sont bien déroulées, exceptées celles de la soudure et de la menuiserie qui manquent de commande. On est en train de prospecter au niveau des Ministères des enseignements et bien d'autres entreprises pour s'octroyer quelques parts de marché. »

### Formation et Suivi des enfants

« Ce mois tout comme le mois passé, les enfants dans les ateliers qui fonctionnent actuellement montrent, toujours qu'ils sont capables de faire mieux qu'avant.

C'est le constat que fait l'équipe d'encadrement et on pourrait souligner que ce sont des résultats satisfaisants. »

« Ce mois le nombre d'enfants a augmenté de 22 à 23 enfants avec l'arrivée de Zakaria qui a été reçu le 22 mai 2010 au centre Buc Espoir de l'ATUJB lors des sessions de formation sur le VIH/sida.

En général, les différents patrons sont satisfaits du travail des jeunes. »

**Amandé Ouadraégo**

**C'est dans les ateliers du Centre Buc Espoir que sont fabriqués les tables-bancs pour une classe de Ziou.**



**Vous pouvez nous soutenir et participer à nos actions :**

**en souscrivant : bulletin d'adhésion, bulletin de parrainage, bons de soutien enfants des rues.**

**BULLETIN D'ADHESION 2010**

*Si vous souhaitez soutenir les actions de Buc Tiers-Monde ici et là-bas.*

**NOM** ..... **PRENOM**

**ADRESSE**.....

**Date**.....**Email**.....

- Adhère(nt) à BUC TIERS MONDE pour 2010 et verse(nt) une cotisation de..... Euros

**BULLETIN D'ENGAGEMENT DE PARRAINAGE**

**ANNEE SCOLAIRE 2009/2010**

*Si vous souhaitez accompagner la scolarité d'un enfant de la 6ème aux années suivantes.*

**NOM** ..... **PRENOM**

**ADRESSE**.....

**Tél**.....**Email**.....

- Je verse 86 Euros par chèque à l'ordre de Buc Tiers -Monde pour parrainer un élève de Ziou entrant en 6<sup>ème</sup> lors de la rentrée scolaire 2010.

Je m'engage dans la mesure du possible à poursuivre le parrainage de mon filleul durant sa scolarité.

**BON DE SOUTIEN**

**Centre d'accueil et de formation professionnelle pour Enfants des Rues**

*Avec **Buc Tiers -Monde**, soutenez l'Association **Trait d'Union des Jeunes Burkinabé** qui prend en charge des enfants des rues de Ouagadougou, les socialise, les soigne, les nourrit, les instruit et leur assure une formation professionnelle.*

**L'entretien de chaque enfant coûte 360 euros par an**

**NOM** ..... **PRENOM**

**ADRESSE**.....

**Tél**.....**Email**.....

- Prise en charge d'un trimestre ..... je verse 90 €
- Prise en charge d'un semestre ..... je verse 180 €
- Prise en charge d'une année..... je verse 360 €

**Vous pouvez choisir aussi une aide mensualisée.**

**BTM est officiellement une association reconnue d'intérêt général, votre participation financière vous permet de recevoir un reçu fiscal qui vous fera bénéficier d'une réduction d'impôt égale aux 2/3 de votre don.**

**Ce document vous parviendra début 2011.**

**Vous pouvez adresser vos dons à : BUC TIERS-MONDE**

**Myriam Chabilan : Trésorière**